

Pauvre

Le Carême excite en nous une fibre spéciale, celle de l'attention aux autres.
Nous voulons –nous essayons de vouloir– donner.
Donner plus de temps à la prière
Donner plus d'attention aux pauvres.
En tout cas, c'est la direction.

Jean Chrysostome parlait de sacrement du pauvre.
Il invectivait ceux qui entouraient le corps sacramentel du Christ
De toutes sortes de richesses
Et oubliaient de soigner le Christ –pauvre– qui frappait à la porte.
Il comparait la messe à la Cène
Et la sortie de la messe à ce départ du Christ pour le jardin des oliviers.
Et il s'écriait : « *A cette table, nous n'avons pas besoin de Judas
L'avare* ».

Joseph Wrezinski, lui, rappelait que le Christ portait le péché du monde
Et que le pauvre aussi :
Il n'est pas pauvre sans être victime.

Haïti, le Chili, la Vendée viennent nous rappeler
L'actualité de la pauvreté.
Et Fleury-Mérogis, au cœur du diocèse,
Sa proximité.

Beaucoup de gens nous disent ce qu'il conviendrait de faire.
Ils ont sans doute raison. L'argent doit servir à cela.
Et, pourtant, ils me laissent perplexes.
Devant tant de pauvretés, comment ne pas se sentir pauvre
A son tour ?
Dépouillé,
Saint Paul, lorsqu'il parle du Christ, dit : « vidé ».
Le Christ s'est vidé pour devenir frère.
N'est-ce pas là, l'appel du Carême ?

+ M. Dubost
Evêque d'Evry-Corbeil-Essonnes
Le 8 mars 2010

Mon éditorial à propos de la profanation de Morangis a produit un certain effet.
Des officiels –dont Monsieur Sarkozy et Monsieur Hortefeux– m'ont écrit pour
assurer la communauté chrétienne de leur sympathie. Une réunion a eu lieu à la
préfecture pour mettre en place des procédures de sécurisation. Mais, surtout,
nous avons reçu des dizaines de messages d'amitié –dont celui des musulmans
du département–. Cela fait chaud au cœur ! Merci !